

Genève : affaire à suivre

Autor(en): **bma**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **84 (1996)**

Heft 6

PDF erstellt am: **02.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-280995>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Genève

A faire A suivre

Elles sont huit, des femmes qualifiées, inscrites depuis février dernier à un nouvel atelier pour chômeuses **A faire A suivre**. D'une durée maximum de six mois, il a été lancé par le Bureau de l'égalité genevois sur la base des expériences faites pendant quatre ans avec le placement d'une trentaine de personnes. «Parfois, nous voulions une administrative et nous recevions une universitaire, un homme et on nous envoyait une femme», explique Marianne Frischknecht, la déléguée genevoise. «Mais ces collaborations se sont bien déroulées du point de vue du travail fourni. Nous avions cependant le sentiment de manquer de disponibilité pour les encadrer et les former.» Et puis cet atelier, c'est un peu l'idée d'une occupation collective pour ces femmes, leur permettant d'une part de suivre des cours, des conférences, de se perfectionner en informatique par exemple, mais également de

s'inscrire dans un réseau, de se faire des relations. L'atelier collabore d'ailleurs avec trois associations féminines: le centre de documentation Filigrane, Espaces Femmes International et Archives de la Vie Privée.

Corinne Leuridan, diplômée en histoire économique et sociale, ex-stagiaire au Bureau, coordonne l'atelier.

Malgré les compétences et bonnes volontés de part et d'autre, la question de l'emploi en fin de parcours se pose. L'atelier qui ne se veut pas un miroir aux alouettes ne l'a pas éludée et a reçu des offres d'employeurs. Le bouche à oreille se met en place. Une affaire à suivre, donc!

(bma)

Le sexisme, ras le bol!

C'est écrit blanc sur noir sur un autocollant long et rectangulaire que vous pouvez obtenir gratuitement en vous adressant à l'association Viol-Secours*. **Mon corps n'est pas à vendre!** est le message inscrit sur le deuxième autocollant mis à disposition par le sous-groupe

«SOS Pub Sexiste» de l'association à toute personne ayant envie d'exprimer sa colère contre les publicités sexistes.

La décision de lancer cette campagne de protestation s'est faite suite à de nombreux appels de la part de femmes qui avaient envie d'agir contre certaines publicités sans vouloir forcément s'engager dans un groupe de travail ou écrire chaque fois des lettres de protestation.

Pour l'association, «la vision sociale des femmes que la publicité transmet les enferme dans des stéréotypes dévalorisants. Le problème n'est pas la fréquente nudité des femmes, mais l'utilisation de leur corps comme moyen de vente ou comme objet sexuel à disposition des hommes. Partout on nous rappelle que le corps des femmes appartient au regard des autres, et qu'il doit se conformer à leur bon vouloir. Ce genre de représentations solidisant «anodines» renforce et légitime le non-respect des femmes.»

Voilà, c'est dit!

(bma)

Pour plus d'informations ou bien pour commander les autocollants ou encore «Femmes, sexisme et violence», le catalogue d'une exposition contre la pornographie et la publicité sexiste, s'adresser à:

Viol-Secours
CP 459, 1211 Genève 24
Tél. 022/ 733 63 63

Sexisme encore

Ce qui est en revanche moins bien, ou disons ce qui dérange vraiment, c'est de devoir encore réagir à ce genre de publicité, et donc constater qu'elles existent encore. Du style «toutes les femmes vous le diront, le plaisir n'est pas lié à sa taille»... pour vendre une petite voiture. Une femme dénudée pour vendre une photocopieuse, une autre archi-sexi pour vendre un camion. Franchement, où est le lien?

Justement, dans son rapport annuel 1995 bilingue, la Commission Suisse pour la Loyauté en Publicité (case postale 4675, Kappelergasse 14, 8022 Zürich) fait le lien avec ce manque de liens «Une femme

Votre compte salaire

**Vous êtes-vous déjà demandé
si votre salaire
était placé
à la bonne adresse?**



Le **Compte Salaire City** vous offre le meilleur rapport coût/rendement de la place.



**Banque Cantonale
de Genève**

Venez le constater dans l'une de nos 32 agences!